

7 *Ma ligne de vie*

Crayons, marqueurs, gomme, typex, etc.

La ligne de vie permet d'identifier des moments qui ont été importants (négatifs ou positifs) dans la vie du jeune et de l'adulte. Ces éléments de vie peuvent concerner les origines (famille, lieux, objets, animaux, etc.), le parcours socio-professionnel (études, emploi, choix de vie, etc.) ou encore des moments clés dans l'existence (naissance, rencontre marquante, deuil, épreuve, etc.). L'objectif du support est de réfléchir à ce que le jeune et/ou l'adulte veulent protéger du passé et garder du présent. La ligne de vie favorise la mise en récit. Toute personne a une histoire. Pouvoir donner du sens à celle-ci est fondamental pour grandir en tant que personne, prendre conscience de sa singularité et acquérir confiance en soi. **Daliha**, ex-jeune radicale non violente : *"Mon histoire, elle est hyper épisodique donc ça donne vraiment l'impression d'avoir une série Netflix avec des saisons. Ici en l'occurrence la saison 14. Je suis une jeune, pas forcément difficile à l'école, je suis plutôt la meuf invisible qui est là parmi les autres, pas forcément la fille à problèmes ou qui va causer des problèmes ou se faire remarquer"*. En réalisant ce support, le jeune et l'adulte se (re)lient avec des personnes, des lieux, des souvenirs auxquels ils tiennent. Le support est conçu pour permettre au jeune et à l'adulte de s'inscrire dans un continuum de vie tout en leur permettant de taire certains événements. Libre au jeune et à l'adulte d'ajouter des dates en dehors des bulles existantes sur la ligne de vie proposée. Pour Vincent de Gaulejac, si on ne peut pas changer le passé, on peut changer le regard que l'on porte sur celui-ci. Revenir vers ces éléments biographiques peut être douloureux car les émotions qui y sont associées sont parfois toujours actives. Il conviendra à l'intervenant de faire preuve de vigilance. L'intervenant peut suggérer de mettre au travail les émotions éprouvées lors de la séance de travail ou celles liées à la famille lors d'une séance ultérieure avec notamment le support "La ribambelle".

→ Retour d'expérience

La mise en commun des moments importants de leur histoire de vie peut participer à la construction identitaire de chacun et attester de leur singularité. Elle permet aussi de voir si les moments choisis sont similaires ou différents et de favoriser l'échange et l'écoute autour d'événements émotionnellement chargés. Lors de cette mise en commun, des événements douloureux ou encore empreints d'idéologies peuvent ressurgir. Un père incarcéré pour radicalisme violent: "*Je suis parti en 2013 en Syrie. J'avais un commerce. Je me sentais hypocrite de rester ici, c'est une obligation d'aider. Il faut aider, c'est le principe de base de la religion. J'ai expliqué à mes enfants pourquoi j'étais parti. Je dois les éduquer dans la foi. En tant que croyant, je dois*". Si ce père fait preuve d'honnêteté vis-à-vis de ses enfants, le fait de ne pas distinguer pratique religieuse et idéologique risque d'entraîner les siens dans des idées peu claires et confuses. L'intervenant doit veiller à ce que le discours de l'adulte soit adapté à l'âge du jeune et recadrer si nécessaire. Nous vient l'exemple d'une mère qui en guise d'explication à son enfant dit: "*Il est parti pour défendre ses idées*". Ces phrases qui peuvent paraître anodines peuvent avoir un impact conséquent sur la construction de l'enfant. Lors d'un travail plus individuel avec l'adulte et le jeune, une manière de procéder pour distinguer le discours religieux du discours radical serait d'utiliser ces trois questionnements au verso de la planche: 1. Que dites-vous à votre enfant/parent?; 2. Qu'est-ce que vous ne dites pas et que vous voudriez dire?; 3. Quelles sont pour vous les ressources à mobiliser pour pouvoir lui dire? Ces trois questionnements peuvent aussi s'avérer utiles avec d'autres supports notamment celui intitulé "Mes vérités".